

# Le changement des phonèmes du hunde à partir du système phonologique du proto-bantou

M Kahombo Mateene

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Mateene Kahombo. Le changement des phonèmes du hunde à partir du système phonologique du proto-bantou. In: Africana Linguistica 3, 1967. pp. 65-78;

doi : <https://doi.org/10.3406/aflin.1967.872>

[https://www.persee.fr/doc/aflin\\_2033-8732\\_1967\\_num\\_3\\_1\\_872](https://www.persee.fr/doc/aflin_2033-8732_1967_num_3_1_872)

---

Fichier pdf généré le 05/04/2018

LE CHANGEMENT  
DES PHONEMES DU HUNDE  
A PARTIR DU SYSTEME PHONOLOGIQUE  
DU PROTO-BANTOU

par

Kahombo C. MATEENE

### Note préliminaire.

Je remercie MM. les Prof<sup>rs</sup> Van Den Eynde et Stappers de l'Université Lovanium de Kinshasa, et M. le Prof<sup>r</sup> A. E. Meeussen, Conservateur au Musée de Tervuren, pour leurs suggestions très utiles qui m'ont permis d'améliorer la méthode que j'avais adoptée dans ma première rédaction de cette étude. J'ai ajouté de nouvelles correspondances aux listes de la première version. Je reste cependant convaincu qu'une part des lacunes est attribuable à l'insuffisance du vocabulaire disponible. En effet, selon Guthrie, le vocabulaire qui sert aux études comparatives ne constitue qu'une portion restreinte. Il n'y aurait dans chaque langue bantoue qu'environ 12 pour cent des racines qui manifestent une parenté avec des racines d'autres langues, et qui sont capables d'être utilisées dans des études comparatives (cfr art. cit., 1959, p. 84; 1962, p. 4).

Sur le plan supra-segmentaire, d'après les données à notre disposition, les tons du proto-bantou sont maintenus en hunde, cependant que la valeur phonologique de la quantité vocalique semble perdue. Sur le plan segmentaire la situation, de façon générale, se présente comme suit. Les sept voyelles du proto-bantou (en abrégé P.B.) se sont réduites à cinq en hunde (en abrégé H.), par la fusion des voyelles de premier degré avec celles de second degré d'aperture de la bouche. Les traces de la distinction de ces voyelles en P.B. sont illustrées par la diversité de changement qu'ont subi en H. les consonnes qui précédaient ces voyelles. Le nombre des consonnes est passé de 11 en P.B. à plus de 16 en H. L'influence exercée par les voyelles du 1<sup>er</sup> degré sur des occlusives antérieures apparaît avec grande évidence avoir produit les quatre consonnes sourdes que voici : l'affriquée labio-dentale [pf], l'affriquée alvéolaire [ts], la fricative post-alvéolaire [ʃ] et la fricative vélaire [χ]. On trouve un changement semblable, mais pas le même, en ganda et en luba, toutes deux langues de cinq voyelles comme le hunde. Par contre, le mongo, langue de sept voyelles comme le P.B., ne manifeste pas une telle similarité de changement consonantique. La seule différence entre le changement phonétique H. et celui du ganda et du luba est que ces deux derniers semblent avoir dépassé le stade des affriquées qui en H. représentent le passage aux fricatives à partir des occlusives P.B. Avant de donner les détails des correspondances et des irrégularités entre le H. et le P.B., voici d'abord les listes des deux systèmes phonologiques :

Voyelles :

P.B.	i	i	e	a	o	u	ɥ
H.	i		e	a	o	u	

Semi-voyelles :

P.B.	(ɣ)	(y)	(w)	(ŵ)
H.		y		w

Consonnes :

P.B.	/m	b	p	n	t				d	ɲ	j	c	g	k/
H.	/m	b	h	n	t	p	f	pf	ts	l, r	ɲ	s	c, ʃ, ʒ	k/

Ci-dessous voici également la liste des phonèmes complexes H. qui sont des suites de nasale + consonne. Ils sont ambivalents dans ce sens qu'ils peuvent soit appartenir à des radicaux qui ne sont pas analysables, soit faire partie du système morphophonologique du hunde, comme les exemples suivants le montrent :

mb	/N-*p/	mbého	« vent »	(*pepo)
	/N-h/	mbéne	« chèvre »	(ka-héne--chevreau)
	/N-b/	mbúto	« semence »	(i-bút-a--enfanter)
mpf	/N-f/	mpfulŭke	« que je rentre »	(i-fŭluk-a--rentrer)
	/N-pf/	mpfŭli	« montée »	(ka-pfŭli--petite montée)
nd	/N-l,r/	ndŭnde	« attends-moi »	(i-rind-a--attendre)
		ndămye	« guéris-moi »	(i-lamy-a--guérir)
	/N-t/	ndále	« lion »	(ka-tále--lionceau)
nts	/N-s/	ntsímire	« je suis content »	(i-sim-a--être plu)
	/N-ts/	ntsiŭre	« j'aime »	(i-tsiir-a--aimer)
nc	/N-c/	ncira	« sentier »	(ka-cira--petit sentier)
	/N-ʃ/	ncăfire	« pardonne-moi »	(i-făfir-a--pardonner)
	/N-ʒ/	ncŭnge	« montre-moi »	(i-ʒŭng-a--voir)
ng	/N-*g, k/	ngendére	« va pour moi »	(*gend-)
		ngíma	« singe »	(ka-kíma--petit singe)

1. Correspondance des voyelles.

Les voyelles du premier et du second degré /\*i/ et /\*i/ du P.B. aboutissent à la voyelle /i/ du hunde :

*-cengi	(Cp) <sup>(1)</sup>	« grand rat d'eau »	fŭngi	« hérisson » <sup>(1)</sup>
*-conŭ	(Cp)	« honte »	ɲóni	
*-genŭ	(Cp)	« étranger »	mu-eni	« hôte »
*-dikŭ-	(Cp)	« paître »	mu-lítsi	« berger »
*-kindi	(Cp)	« écureuil »	ki-fíndi	
*-kindu	(Cp)	« palmier »	bu-kíndo	

Les voyelles /\*u/ et /\*u/ du P.B. correspondent à la voyelle H. /u/ :

*-búđi	(Gr)	« chèvre »	m-búli	« mouton »
*-púmúd-	(Gr)	« respirer »	i-húmula	
*-đŭmbi	(Cp)	« temps pluvieux »	mu-rumbi	

(<sup>1</sup>) Les parenthèses qui suivent une forme du P.B. se rapportent à l'auteur de la reconstruction; ainsi: Bq = BOURQUIN, Cp = COUPEZ, Gr = GREENBERG, Hb = HOMBURGER, Mh = MEINHOF, Ms = MEEUSSEN. Le sens d'une forme H. qui diffère du sens originel de la forme P.B. est donné à l'extrême droite.

*-túku	(Gr)	« nuit »	bu-túku	« ciel »
*-tudo	(Cp)	« sommeil »	tũlo	

Les voyelles /e/, /a/ et /o/ sont les mêmes en P.B. et en H. :

*-bongo	(Cp)	« cerveau »	bw-õngo	
*-pépo	(Gr)	« vent »	m-bého	« froid »
*-jáda	(Cp)	« ongle »	ky-ála	
*-kope	(Cp)	« cil »	n-góhe	
*-gongo	(Cp)	« dos »	mu-ongo	

## 2. Les semi-voyelles.

Les voyelles du P.B. /i/ ou /e/, et /u/ ou /o/ devant d'autres voyelles deviennent respectivement les semi-voyelles /y/ et /w/ en hunde :

*-búa	(Cp)	« chien »	m-bwá	
*-bue	(Cp)	« pierre »	i-bwe	
*-pia	(Gr)	« nouveau »	-hya (adj.)	
*-pó-	(Ms)	« finir »	i-hwá	
*-ne-	(Ms)	« déféquer »	i-nya (²)	
*-nué	(Cp)	« doigt »	mu-nwe	
*-dí-	(Cp)	« manger »	ma-lyó	« main droite »
*-tue	(Cp)	« tête »	mu-twé	
*-tui	(Cp)	« oreille »	-twí	
*-biad-	(Cp)	« semer »	i-byála	
*-jipúa	(Ms)	« neveu »	mw-íhwa	
*-ké-	(Ms)	« poindre »	i-kyá	

Etant donné que le H. peut avoir en séquence des syllabes purement vocaliques telles que /i-e/, /u-a/, etc., il est intéressant de comparer la règle précédente avec la non-réalisation du phonème \*g dont résultent les suites vocaliques dans les exemples que voici :

ki-tsíe	« paupière »	*-kĩge	(Cp)
i-loa	« ensorceler »	*-dog-	(Cp)
m-búa	« place ouverte »	*-buga	(Cp)
mu-ósi	« corde »	*-godĩ	(Cp)

## 3. Phonèmes supra-segmentaux.

3.1 Notre manque de temps et l'absence dans l'état actuel du H. de voyelle ou de consonne dont la longueur ait une valeur phonologique (distinctive)

(²) En H., /ny/ est phonétiquement et phonologiquement distinct de /n/: nyo [nio] ko, défèque là; noko, ta mère.

nous autorisent de ne pas considérer pour le moment la question de l'éventuel réflexe en H. de la quantité des phonèmes du P.B. Phonétiquement, la voyelle de toute syllabe pré-finale se réalise semi-longue en hunde.

3.2 Sur le plan tonologique, les données du H. semblent, dans la majorité des cas, confirmer les reconstructions de Greenberg. Exemples :

*-bidi <sup>(3)</sup>	« corps »	mu-biri	
*-dįto	« lourd »	-tsito	
*-gend-	« aller »	i-enda	
*-genį	« hôte »	mu-eni	
*-béde	« sein »	i-bére	
*-búđį	« chèvre »	m-búli	« mouton »
*-dįmu	« esprit »	mu-tsímu	
*-gįco	« œil »	l-įxo	
*-góki	« fumée »	m-útsi	
*-káda	« charbon de bois »	i-kála	
*-kųba	« poitrine »	ki-pfúba	
*-kųta	« huile »	ma-pfúta	
*-pépo	« vent »	m-bého	« froid »
*-pįgo	« rein »	n-tsíko	
*-pįs-	« cacher »	i-bįfa	
*-tábi	« branche »	n-dábi	
*-téma	« couper »	i-téma	
*-tųku	« nuit »	bu-tųku	« ciel »
*-tųmo	« lance »	i-pfúmo	

Quelques irrégularités :

*-gįb-	« voler »	i-įba	
*-dį	« fibre »	mu-tsí	« ligament »
*-nonį	« oiseau »	įoni	
*-nué	« doigt »	mu-nwe	
*-tųn-	« désirer »	i-pfuna	

Il faut faire remarquer que là où Greenberg a reconstruit un ton haut sur chaque syllabe de certaines formes dissyllabiques, les correspondances hunde ne nous présentent qu'un ton haut de la première syllabe; ainsi :

*-kúkú	« poule »	n-góko
*-kádį	« femelle »	mu-kátsi
*-kúdú	« âgé »	-kúlu
*-gánék-	« sécher »	i-ánika
*-púmúd-	« respirer »	i-húmula

(<sup>3</sup>) Le ton haut est noté au moyen d'un accent aigu ('), le ton bas n'est pas noté ( ).

4. Les consonnes devant voyelles autres que /\*j/ et /\*ɥ/.

4.1 Le phonème \*b correspond à l'occlusive bilabiale /b/ hunde, réalisée comme une fricative bilabiale [ɸ] en position initiale ou intervocalique. Exemples :

*-baba	(Mh)	« être amer »	i-bába	« aigrir »
*-bí	(Cp)	« mauvais »	-bí	
*-bika	(Hb)	« placer »	i-bíka	
*-bidi	(Gr)	« corps »	mu-biri	
*-bóko	(Mh)	« bras »	ku-bóko	
*-bombo	(Cp)	« fagot »	mu-bombo	
*-buta	(Bq)	« engendrer »	i-búta	
*-diba	(Cp)	« piège »	ki-ríba	

4.2 Le phonème \*p correspond en hunde à la fricative glottale sourde /h/ :

*-pa	(Cp)	« donner »	i-há, i-hána	
*-bópá	(Hb)	« lier »	i-bóha	« emballer »
*-pembe	(Hb)	« corne »	i-hémbye	
*-píni		« manche »	mu-híni	
*-pód-		« se refroidir »	i-hóla	
*-capo	(Cp)	« sac »	fáho	« gibecière »
*-kope	(Cp)	« cil »	n-góhe	
*-pungu	(Cp)	« aigle »	lu-húngu	
*-depa	(Hb)	« s'allonger »	i-reha	

Précédé de nasale \*p est représenté par /b/ en H. :

*-pépo	(Gr)	« vent »	m-bého	
*-pemb-	(Cp)	« être blanc »	m-bémba	« argile blanche »

4.3 Les nasales \*m et \*n sont en général directement représentées en hunde :

*-mad-	(Cp)	« être fini »	i-mala	
*-me	(Cp)	« rosée »	ma-me	
*-mid-	(Cp)	« avaler »	i-mera	
*-dími	(Cp)	« langue »	lu-lími	
*-dímu	(Gr)	« esprit »	mu-tsímu	
*-nina	(Mh)	« mère »	nina	« sa mère »
*-ne	(Cp)	« quatre »	-ne (adj.)	
*-néne	(Cp)	« grand »	-néne (adj.)	
*-non-	(Cp)	« devenir gras »	i-nona	
*-janj	(Cp)	« feuille »	i-sani	

4.4 La nasale palatale \*ɲ semble avoir une représentation directe en hunde :

*-ɲɸu	(Mh)	« sel »	m-úɸu
*-ɲama	(Gr) <sup>(4)</sup>	« viande »	ɲama

(4) Cfr GREENBERG, The languages of Africa, 1963, p. 13.

4.5 Le phonème \*t non précédé par une nasale est représenté en H. par l'occlusive post-alvéolaire /t/ :

*-tata	(Hb)	« père »	táta	« mon père »
*-tadi	(Hb)	« fer »	ma-tále	« minerai de fer »
*-táma	(Cp)	« joue »	i-téma	
*-tém-	(Gr)	« couper »	i-téma	« faucher »
*-teg-	(Cp)	« piéger »	i-téa	
*-tí	(Cp)	« arbre »	mu-tí	
*-tíma	(Cp)	« cœur »	mu-tíma	
*-tudo	(Cp)	« cadeau »	mu-túlo	« tribut »

Après une nasale \*t est représenté par /d/ en hunde :

*-tábi	(Gr)	« branche »	n-dábi
*-ntu	(Cp)	« personne »	mu-ndu
*-ntembo	(Hb)	« éléphant »	n-démbo

4.6 Après une voyelle antérieure le phonème \*d est devenu la dentale vibrée /r/ en H. :

*-kída	(Cp)	« queue »	mu-kíra
*-béde	(Gr)	« sein »	i-bére
*-dedo	(Cp)	« aujourd'hui »	lěro
*-mid-	(Cp)	« avaler »	i-mera
*-dida	(Hb)	« pleurer »	i-rira
*-dí-	(Cp)	« manger »	i-ryá
*-bıdo	(Bq)	« suie »	ntsıro
*-deta	(Hb)	« amener »	i-reta

Dans tous les autres environnements, à l'exception de celui d'une nasale précédente, \*d est représenté par la dentale latérale /l/ en hunde :

*-boda	(Mh)	« pourrir »	i-bola	
*-buda	(Mh)	« parler »	i-búla	« dire »
*-dido	(Cp)	« feu »	mu-liro	
*-doda	(Hb)	« regarder »	i-lola	« voir »
*-duma	(Hb)	« mordre »	i-lúma	« avoir mal »
*-ikad-	(Cp)	« rester »	i-ikala	
*-kada	(Mh)	« devenir sec »	i-kála	
*-kadi	(Mh)	« violent »	-káli	« amer »
*-kúdu	(Gr)	« grand »	-kúlu	« âgé »
*(n)gudúbe	(Cp)	« cochon »	n-gulube	
*-pád-	(Cp)	« gratter »	i-hála	
*-puda	(Mh)	« battre en grange »	i-húla	
*-tuad-	(Cp)	« porter sur la tête »	i-twála	« porter »



Notons que dans l'état actuel de la langue H., /r/ et /l/ sont, malgré leur considérable distribution complémentaire, deux phonèmes distincts :

murai « courageux »//mulai « celui qui avertit »;  
 muramba « défense d'éléphant »//mulamba « qualité de bière »;  
 iuruka « gravir »//iuluka « s'envoler ».

#### 4.7 Après une nasale, \*d est directement représenté en H. :

*-danda	(Mh)	« suivre »	i-landa	
*-dédū	(Cp)	« barbe »	n-depfu	
*-ganda	(Cp)	« famille »	lu-ānda	« clan »
*-gunda	(Cp)	« terre cultivée »	ki-unda	« champ usé »
*-tenda	(Hb)	« couper »	i-ténda	« ronger »

4.8 Sauf après une nasale, le phonème \*g n'est nulle part représenté en hunde, sinon imperceptiblement par une fricative vélaire sonore (ɣ).

Exemples :

*-dag-	(Cp)	« prendre congé »	i-laa	
*-gíko	(Cp)	« foyer »	l-íko	
*-gíno	(Cp)	« dent »	l-íno	
*-negen-	(Cp)	« parler »	i-néena	
*-ganja	(Cp)	« paume de la main »	ki-anca	
*-gédj	(Gr)	« lune »	mw-étsi	
*-gend-	(Gr)	« aller »	i-enda	
*-gid-	(Cp)	« faire »	i-ira	
*-dagud-	(Cp)	« prédire »	i-laula	« faire le devin »
*-gud-	(Cp)	« acheter »	i-ula	
*-jog-	(Cp)	« baigner »	i-óa	
*-bogó	(Gr)	« buffle »	m-bóo	

Après une nasale le phonème \*g est directement représenté en H., aussi bien sur le plan lexical que sur le plan morphophonologique :

*-gíngi	(Gr)	« beaucoup »	-íngi (adj.)	
*-tonga	(Bq)	« corbeille »	ki-tóngá	« panier »
*-dongo	(Cp)	« rangée »	mu-longo	
*-jangu	(Mh)	« hâte »	i-anguha	« se hâter »
*(n)goma	(Cp)	« tambour »	n-goma	
*-gumba	(Cp)	« femme stérile »	n-gumba	

ngulé « que j'achète », cfr : iula (\*-gud-) acheter.

4.9 Le phonème \*k non précédé de nasale est directement représenté par l'occlusive vélaire sourde /k/ en hunde :

*-duk-	(Cp)	« tisser »	i-luka
*-kek-	(Cp)	« couper »	i-kéka

*-káda	(Gr)	« charbon de bois »	i-kála
*-kati	(Cp)	« au milieu »	-kăti
*-kodj	(Bq)	« faucon »	lu-kóli « épervier »

Le manque de représentation du \*k permettrait de reconstruire les formes suivantes avec \*g à la place de \*k, de sorte que ces exemples pourraient servir à illustrer la règle du \*g (cfr 4.8) :

*-ceke	(Cp)	« sable »	mu-fée
*-kotj	(Cp)	« cou »	i-osi

4.10 Le phonème \*k est représenté en H. par [g] après une nasale :

*(n)kíma	(Cp)	« singe »	n-gíma
*-kody	(Cp)	« cicatrice »	n-gópfu
*-kúkú	(Gr)	« poule »	n-góko
*-kope	(Cp)	« cil »	n-góhe

4.11 Le phonème \*j a trois différentes représentations en H. : la fricative alvéolaire sourde /s/, la fricative palatale sourde /ʃ/ et l'affriquée palatale sourde /c/. L'insuffisance des faits à notre disposition ne nous permet pas de formuler les conditions dans lesquelles chaque représentation a lieu. Voici les quelques exemples qui nous sont disponibles :

*-japud-	(Cp)	« déchirer »	i-sahura	« châtrer »
*-janj	(Cp)	« feuille »	i-sani	
*-jabuk-	(Mh)	« traverser »	i-fábuka	
*-janj-	(Cp)	« étendre »	i-fánka	« disperser »
*-jegek-	(Cp)	« appuyer »	i-féeka	
*-jed-	(Cp)	« briller »	i-céra	« jaunir »
*-jukud-	(Cp)	« descendant »	mw-ícikulu	

Dans d'autres cas \*j s'est amuï ou est devenu semi-voyelle :

*-jangu	(Mh)	« hâte »	i-anguha	« se hâter »
*-jjpúa	(Ms)	« neveu »	mw-íhwa	
*-jim-	(Cp)	« refuser »	i-yíma	« refuser de donner »
*-jiud-	(Hb)	« être rassasié »	i-wúuta	

En rapport avec le paragraphe 5 ci-dessous remarquez aussi la correspondance : \*-júba (Cp) « soleil », i-tsúba.

4.12 Le phonème \*j précédé de nasale est généralement représenté par /c/ en hunde :

*-ganja	(Cp)	« lac »	năncă
*-ganja	(Cp)	« paume »	ki-anca
*(n)jada	(Cp)	« faim »	n-cala

*(n)jidá	(Cp)	« sentier »	n-cira	« chemin »
*(n)jogu	(Cp)	« éléphant »	n-copfu	
*-jóka	(Cp)	« serpent »	n-cóka	

4.13 Le phonème \*c est généralement représenté en H. par la fricative palatale sourde /ʃ/ ou, devant une voyelle postérieure, par la fricative vélaire sourde /χ/ :

*-páca	(Cp)	« jumeau »	i-háfa
*-cek-	(Cp)	« rire »	i-feka
*-ceke	(Cp)	« sable »	mu-fée
*-ceku	(Cp)	« hoquet »	mu-ʃekúféku
*-ci	(Cp)	« en dessous »	h-ěfi
*-bíci	(Cp)	« cru, vert »	-bífi (adj.)
*-gǐco	(Gr)	« œil »	l-íxo
*-conǐ	(Mh)	« honte »	χóni
*-codǐ	(Cp)	« larme »	mú-χóna

La forme suivante est peut-être une exception :

*-kocol-	(Cp)	« tousser »	i-kóhola
----------	------	-------------	----------

Notons qu'à côté de la distribution presque complémentaire entre /ʃ/ et /χ/, il y a une distinction phonologique entre les trois éléments /c/, /ʃ/ et /χ/ :

buca « esclavage »//buʃa « rien »;  
 ifola « déplumer »//iχola « cueillir »;  
 icumbitsa « faire préparer la pâte »//iχumbitsa « faire tambouriner ».

4.14 Jusqu'ici la plupart des exceptions aux observations faites depuis la règle 4.2 semblent dues à la présence d'une nasale. Ce fait peut se résumer ainsi : le hunde n'a pas maintenu la plupart des complexes nasaux à consonne sourde du proto-bantou, sauf le complexe /nc/; la consonne sourde s'est changée en la sonore correspondante, sauf que dans le cas de \*c et de \*j, la sourde \*c se maintient et remplace parfois la sonore \*j non réalisée. Correspondant à l'apparition des deux affriquées sourdes /pf/ et /ts/, deux complexes nasaux à consonne sourde sont apparus en hunde :

mpfúla	« pluie »	*-bǐda	(Gr)
ntsíro	« suie »	*-bǐdo	(Bq)

Le schéma des complexes nasaux en H. et en P.B. se présente ainsi :

P.B.	mb	mp	∅	nd	nt	∅	nj	nc	ng	nk
H.	mb	mb	mpf	nd	nd	nts	nc	nc	ng	ng

5. Devant \*j ou \*y, toutes les occlusives autres que les nasales sont représentées en H. par des fricatives ou par des affriquées.

5.1 La suite /consonne + \*j/ tend à devenir l'affriquée alvéolaire sourde /ts/ en H. Exemples :

*-bǐmb-	(Cp)	« gonfler »	i-tsímba	
*-bína	(Mh)	« danser »	i-tsína	
*-bǐ	(Cp)	« fiente »	ma-tsí	« excréments »
*-pǐgo	(Gr)	« rein »	n-tsíko	
*-dǐmu	(Gr)	« esprit »	mu-tsímu	
*-dǐb-	(Cp)	« boucher »	i-tsiba	
*-dǐk-	(Cp)	« mettre dans »	i-tsíka	
*-dǐm-	(Cp)	« être éteint »	i-tsíma	
*-gédǐ	(Gr)	« lune »	mw-étsi	
*-dǐto	(Gr)	« lourd »	-tsito	
*-kǐnd-	(Cp)	« presser, écraser »	i-tsíndaira	
*-dǐng-	(Cp)	« entourer »	i-tsínga	« enrrouler »
*-gǐ	(Mh)	« village »	mu-tsi	
*-gǐd-	(Cp)	« s'abstenir de »	i-tsíra	« se taire »
*-gǐna	(Cp)	« nom »	i-tsína	
*-gókǐ	(Gr)	« fumée »	m-útsi	
*-kǐndo	(Bq)	« bruit des pas »	n-tsíndo	
*-kǐt-	(Cp)	« s'isoler »	i-tsíta	« clôturer »

La suite \*tǐ semble être plutôt représentée par /si/ en H. :

*-kotǐ	(Cp)	« cou »	i-osi
*-tǐg-	(Cp)	« laisser en arrière »	i-sía
*-tǐna	(Cp)	« racine »	i-sína

D'autres irrégularités se présentent comme suit :

*-bǐ	(Cp)	« cheveux blancs »	(i-)mpfí
*-godǐ	(Cp)	« corde »	mu-ósi
*-pǐs-	(Gr)	« cacher »	i-bífa
*-pǐga	(Mh)	« pierre du foyer »	i-hía
*-pǐk-	(Cp)	« arriver »	i-hika
*-kapǐ	(Cp)	« rame »	n-gási

5.2 La suite /consonne + \*y/ tend à être représentée en H. par l'affriquée labio-dentale sourde [pf] :

*-búda	(Gr)	« pluie »	m-pfúla
*-búna	(Mh)	« moissonner »	i-pfúna
*-kúkam-	(Cp)	« s'agenouiller »	i-pfúkama
*-túg-	(Cp)	« élever »	i-pfúa
*-kodú	(Cp)	« cicatrice »	n-gópfu

*-dédu	(Cp)	« barbe »	n-depfu
*-tým-	(Cp)	« coudre »	i-pfúma
*-túmo	(Gr)	« lance »	i-pfúmo
*-tún-	(Gr)	« vouloir »	i-pfuna
*-kúba	(Gr)	« poitrine »	ki-pfúba
*-kupa	(Mh)	« os »	i-pfúha
*-kúta	(Gr)	« graisse »	ma-pfúta « huile »
*-kú-	(Ms)	« mourir »	i-pfá
*-du(i)	(Cp)	« genou »	i-pfí

Un seul exemple de \*p<sub>u</sub> nous donne [fu] en hunde :

*-púdo	(Gr)	« mousse »	i-fúlo
--------	------	------------	--------

Les exemples suivants sont plutôt des irrégularités en comparaison avec les deux règles précédentes :

*-djuk-	(Bq)	« ressusciter »	i-pfúka
*-dumbi	(Cp)	« temps pluvieux »	mu-rumbi
*-takun-	(Cp)	« mâcher »	i-táfuna
*-túku	(Gr)	« nuit »	bu-túku « ciel »
*-júba	(Cp)	« soleil »	i-tsúba

5.3 En considérant ce qui conditionne le changement des phonèmes examinés plus haut, le hunde et le luba ont suivi la même ligne d'évolution que les phonèmes du ganda (abrégé : Gd.). Selon A. E. Meëussen, devant \*j les occlusives Gd. sont palatalisées et, devant \*u, elles sont labialisées. Le schéma ci-dessous montre que ce phénomène se trouve aussi en H. et en luba (en abrégé : Lb.), sans cependant avoir lieu en nkundo (Nk.) et en nyanga (Ny.)<sup>(5)</sup>, langues à sept voyelles, dont les systèmes phonologiques sont plus près du modèle P.B.

palatalisation — labialisation

P.B.	b <sub>i</sub>	p <sub>i</sub>	d <sub>i</sub>	t <sub>i</sub>	g <sub>i</sub>	k <sub>i</sub>	—	b <sub>u</sub>	p <sub>u</sub>	d <sub>u</sub>	t <sub>u</sub>	g <sub>u</sub>	k <sub>u</sub>
Nk.	bi	fi	li	ti	ki	ki	—	bu	fu	lu	tu	ku	ku
		fi						fu					
Ny.	b <sub>i</sub>	h <sub>i</sub>	r <sub>i</sub>	t <sub>i</sub>	∅	k <sub>i</sub>	—	b <sub>u</sub>	h <sub>u</sub>	r <sub>u</sub>	t <sub>u</sub>	∅	k <sub>u</sub>
Lb.	vi	fi	ji	fi	ji	fi	—	vu	fu	vu	fu	?	fu
Gd.	zi	si	zi	si	zi	si	—	vu	fu	vu	fu	vu	fu
H.	tsi	tsi	tsi	si	∅	tsi	—	pfu	(fu)	pfu	pfu	∅	pfu
		(hi)											

(<sup>5</sup>) Le nyanga est ici mentionné en référence à une étude non publiée que j'ai faite auparavant.

## NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

- BOURQUIN, W. — Ur-Bantu-Wortstämme. — *Afrika und Uebersee*, Band XXXVIII, Berlin, 1923.
- COUPEZ, A. — Etudes sur la langue luba. — *Ann. Mus. Roy. Congo Belge*, Tervuren, Sci. Hum., in-8°, n° 14, 1954.
- Les phonèmes bantous G et J non précédés de nasale. — *Zaire*, VIII, 1954, pp. 157-161.
- DE ROP, A. — Eléments de phonétique historique du lomongo. — Edit. Université Lovanium, Kinshasa, 1958.
- GREENBERG, J. — The tonal system of Proto-Bantu. — *Word*, vol. 4, n° 3, 1948, pp. 196-208.
- GUTHRIE, M. — A two stage-method of comparative Bantu study. — *African Language Studies*, III, 1962, pp. 1-24.
- Problème de génétique linguistique : la question du bantu commun. — *Travaux Institut Linguistique Université Paris*, vol. IV, 1959, pp. 83-92.
- HOMBURGER, L. — Phonétique historique du Bantou. — Paris, 1913.
- MEEUSSEN, A. E. — Les phonèmes du ganda et du bantu commun. — *Africa*, XXV, 2, 1955, pp. 170-180.
- MEINHOF, C. and VAN WARMELO, N. J. — Introduction to the phonology of the Bantu languages. — Berlin, 1932.